



S.A.R.I.

Soutien pour l'**A**lphabétisation et la
Reconnaissance des **I**ndiennes

bulletin de liaison
Spécial retour d'Inde

BULLETIN n°8

- Avril 2006 -

SARI Association parrainée par Dominique LAPIERRE
auteur de « *La Cité de la Joie* »
Siège Social : 92 rue Elisée Reclus- 42300 ROANNE – France –

Comme indiqué dans le compte rendu de l'Assemblée Générale de Novembre 2005, Anne-Marie – Chantal – Christiane et Denise, membres de l'Association, se sont rendues en Inde pour rencontrer nos filleules. Tous les frais engagés (transport – hébergement – nourriture) ont été en totalité pris en charge par elles-mêmes.

Nos 4 « mamies » aventurières vous font part ci-après de leur vécu sur place. Quelques photos illustrent leur périple.

A/ la scolarisation de nos filleules -

Le 22 Mars 2006, retour de mission, après 15 jours passés en Inde, au pays de nos filleules.

Nous avons la tête pleine de souvenirs, de rencontres merveilleuses, d'un accueil chaleureux de la part de gens qui ne possèdent pourtant pas grand-chose.

Nous avons été hébergées dans le dispensaire du SHIS (Southern Health Improvement Samity) – à Bhangar (West Bengal) – petit village situé à 40 kms environ de Calcutta

L'école où vont nos filleules s'étend sur 2 étages pour l'instant (un 3^{ème} étage est en cours de construction) – Elle est gratuite pour les familles qui ne pourraient en aucun cas payer la scolarité en raison de leur pauvreté. Elle a été financée par des donateurs de nationalités différentes : Allemands – Coréens – Français.

Elle dispose de 6 classes et de 15 enseignants – les matières enseignées sont les suivantes : Mathématiques – Sciences – Histoire-Géo – Anglais – Bengali – Hindi –

Les classes ont en moyenne une quarantaine d'élèves. Pour venir à l'école, les jeunes-filles sont vêtues d'un uniforme : chemisier beige et jupe marron.

L'école commence à 7 H le matin pour se terminer à 16 H 30 le soir ; il faut savoir qu'il fait nuit dès 18 H – la période scolaire s'étale de Mai à fin Mars où des examens ont lieu pour le passage en classe supérieure.

Nos filleules habitent dans plusieurs villages dispersés et situés à presque 10 kms de l'école.

Donc le matin elles se lèvent très tôt, et partent pour l'école, après avoir, bien souvent, fait la lessive chez elle, aidé à la préparation du repas, et s'être occupées des plus jeunes (souvent 4 à 5 enfants par famille) - etc.

Elles sont issues de milieu très pauvre – le père, souvent tisseur, gagne l'équivalent de 42 Rs (moins de 1 €) par jour ; la nourriture est essentiellement du riz : 2 à 3 Kg par jour pour toute la famille ; au prix de 1,5 Rs le kg ; faites le compte et vous verrez qu'il ne reste plus grand-chose pour faire vivre toute la famille !!

Elles viennent à pied et arrivent déjà fatiguées à l'école – il en est de même le soir pour le retour chez elle.

De plus, il leur est impossible de travailler à la maison, l'électricité étant pratiquement inexistante dans les villages. Leurs maisons sont très précaires, faites de terre battue avec un toit en paille de riz. Ce qui fait qu'à la première mousson elles subissent de nombreux dégâts.

Pour un village de 900 Habitants, 4 pompes à eau ça et là pour faire la toilette – la lessive – laver les légumes –etc ...et quelques latrines.

Et pourtant elles s'accrochent à leurs études, et sont fières de nous montrer leur cahier de classe - On discute un peu avec elles, mais leur anglais est limité. Le responsable de l'école traduit donc nos propos en Bengali. Nous les encourageons à poursuivre leur scolarité pour avoir un bon métier plus tard ; elles souhaitent devenir institutrices – docteurs – travailleuses sociales – etc... Mais certaines ont dû arrêter leurs études pour aider leurs parents malades ; d'autres ont été mariées... à 12 ans !!! et ont déjà un enfant à élever...

Le responsable de l'école nous a soumis son intention de créer un « *internat* » pour ces jeunes-filles pour leur permettre de suivre une scolarité dans de meilleures conditions – les chances de réussite pour elles seraient de ce fait plus grandes.

Plus de 500 jeunes-filles souhaitent être scolarisées, mais à peine la moitié est retenue faute de moyens financiers nécessaires pour les scolariser toutes.

Le directeur nous a indiqué le prix de revient de la scolarité par enfant et par an, soit la somme de 4 000 Rs, (80 €) comprenant la fourniture des livres scolaires, l'uniforme, le salaire des enseignants, les repas de midi et quelques sorties.....

Avec les 40 euros versés par an par chaque parrain à SARI, nous aidons en partie à cette scolarisation – mais il reste encore beaucoup à faire.

B/ - le dispensaire –

Le S.H.I.S, créé en 1980, a pour but d'aider les populations les plus pauvres à vivre dans la dignité et a mis en place différents services :

- des dispensaires
- des Centres pour Handicapés
- des écoles
- un système de micro-crédit pour les habitants qui épargnent 10 Rs par semaine (soit 20 centimes d'Euro)
- l'installation de pompes à eau et de latrines dans les villages ; le SHIS fabrique lui-même les sanitaires qui sont vendus ensuite à bas prix aux habitants des villages.

Le dispensaire se compose d'une salle pour les urgences, d'une pièce pour la consultation des nourrissons, d'une pharmacie qui délivre les médicaments, d'un laboratoire d'analyses (nombreux cas de tuberculose), d'un centre de radiographie. Mais les locaux restent cependant très rudimentaires et cet « hôpital » n'a rien de comparable avec ceux que nous avons chez nous. Ici pas de chambres individuelles, mais un grand dortoir pour les femmes et des matelas par terre dans une grande salle pour les hommes. Les repas de midi se prennent à l'indienne, c'est-à-dire assis par terre en tailleur dans le couloir... !!

Le SHIS est spécialisé dans toutes les affections qui touchent la vue : glaucome – cataracte ; il dispose d'une salle d'opération où 50 opérations de la cataracte sont faites chaque jour. Les malades sont hospitalisés sur place (50 lits à disposition) pendant 48 H et ensuite reconduits en bus dans leur village respectif.

Il y a même un opticien qui tient une boutique où les lunettes sont vendues... 80 Rs (soit moins de 2 €!!) et elles sont très design..

Les malades arrivent des villages environnants, souvent situés à plus de 15 Kms – les plus valides viennent en vélo ou en rickshaws – les personnes âgées sont mises sur un plateau derrière un vélo et attendent patiemment dans la cour devant le dispensaire... Pour nous, occidentaux, cela nous paraît bien précaire, mais pour eux c'est la planche de salut qui leur permet d'avoir des soins à moindre coût (10 Rs, soit 20 centimes d'Euros, pour ceux qui peuvent payer !!)

La plupart des gens ne savent pas lire – aussi pour la prise des médicaments, il est fait usage d'un petit sachet en papier sur lequel il y a trois pictogrammes : la moitié d'un soleil pour le matin – un soleil entier pour le midi – la lune et les étoiles pour le soir. Le traitement est donné pour une semaine.

Le SHIS dispose également de 4 bateaux-dispensaires, don de l'écrivain Dominique LAPIERRE, auteur du livre « La Cité de la Joie ».

Nous avons passé 4 jours sur l'un de ces bateaux, dans les Sundarbans, région inaccessible par la route, où vit le fameux « Tigre du Bengale » mangeur d'hommes (plus de 400 personnes sont victimes chaque année de cet animal). Ce dispensaire « flottant » est la seule possibilité pour les habitants des villages d'avoir accès aux soins médicaux – il est équipé d'un appareil radiologique – d'un mini-laboratoire pour examens divers – et dans les villages des « cliniques de l'espoir » permettent aux patients de consulter un médecin, recevoir des médicaments, au moins une fois par semaine.. Dans chaque village un « leader » est chargé de contrôler que les patients prennent bien leur traitement.

C/ les centres d'enfants handicapés -

Nous avons eu aussi la joie de partager un moment privilégié avec Frère GASTON, héros du livre « la cité de la joie » de l'écrivain Dominique LAPIERRE. Malgré les différentes opérations chirurgicales subies, il continue à se battre pour les plus pauvres, ceux qui n'ont plus rien et pour lesquels il n'existe aucune structure d'accueil.

Il dispose d'un centre en pleine campagne, près d'un fleuve, qui recueille des handicapés physiques et mentaux, principalement des femmes en état de choc, ayant subi des traumatismes importants (viols, chassées de chez elle par la belle-famille – etc...). Un projet d'agrandissement du Centre est en cours et il nous montre la maquette.

Nous avons également visité deux centres d'enfants handicapés (séquelles de poliomyélite – malformation congénitale – pieds bots - etc...). Ils sont pour la plupart appareillés de prothèses faites sur place – d'ailleurs on a visité l'atelier de fabrication – C'est incroyable ce qu'ils arrivent à faire avec peu de moyens. Ils font également des orthèses pour les petits polios.

Des kinésithérapeutes volontaires (nous avons rencontré 2 françaises sur place) forment des jeunes-filles indiennes à masser les enfants pour leur permettre de retrouver leur motricité –

Malgré leur handicap, les enfants sont joyeux et nous donnent un spectacle de chants et de... danses – Nous leur remettons différents cadeaux et ils sont aux anges.

Il est difficile de dire en quelques lignes tout ce que nous avons vécu sur place. Nous allons réaliser un diaporama qui nous servira à faire connaître SARI, le SHIS, et ainsi récolter des fonds pour tous les projets en cours.

Nous pourrions également intervenir dans les Associations – Clubs – Ecoles – Centres Sociaux, etc.. qui le désireront. Nous sommes à la disposition de tous ceux qui le souhaitent.

Merci à tous les parrains, marraines et autres personnes qui nous ont fait parvenir des produits d'hygiène (savonnettes, shampoings ...) – fournitures scolaires – nécessaires à couture – bijoux - etc... qui ont fait la joie de toutes les jeunes-filles de l'école.

S.A.R.I. aura un stand à la fête de l'amitié qui aura le 11 Juin 2006 à l'Espace Varenne au COTEAU (près de Roanne) et où seront vendus tous les produits de l'artisanat indien rapportés.

Nous attendons votre visite sur notre stand.

Faites connaître S.A.R.I. autour de vous – plus il y aura de parrains, plus de jeunes-filles seront scolarisées.

D'avance MERCI pour elles.



Les 4 « mamies » aventurières (de bas en haut) :

Christiane CONGY
Denise COURT
Chantal PETELET
Anne-Marie GRANOTTIER